

IsèreLors du conseil d'administration des Musiciens du **Louvre** Grenoble

MDLG : la Ville dénonce sa convention d'objectifs

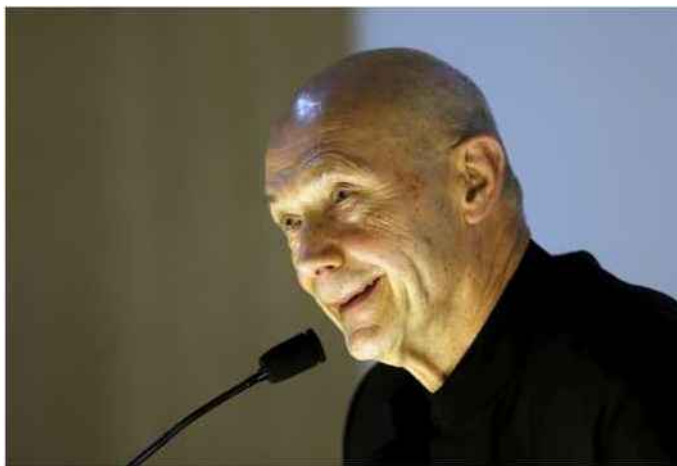
Le seul point sur lequel Corinne Bernard, adjointe (Europe Écologie - Les Verts) aux cultures de la Ville de Grenoble, et Pascal Lamy, président des Musiciens du Louvre Grenoble (MDLG), tiennent le même discours concerne «la lourde ambiance» dans laquelle s'est déroulé, hier soir, le conseil d'administration (CA) desdits MDLG.

Pascal Lamy: «Le peuple a droit à l'excellence!»

«Nous continuerons à accompagner les MDLG, que nous continuerons d'héberger gracieusement, puisqu'il y a une autre convention de mise à disposition des locaux et des fluides», tentait, un rien gênée, Corinne Bernard.



Adjointe aux cultures de Grenoble, Corinne Bernard a signifié hier soir à Pascal Lamy, président des Musiciens du Louvre Grenoble, que la Ville dénonçait la convention d'objectifs et de moyens. Photos Le DL



Sobre, Pascal Lamy ne veut pas croire que cette décision soit définitive. Et de commenter: «Cette décision, si elle était confirmée, porterait un coup sévère, voire fatal, à

Pour le reste et sur le fond, la Ville dénonce la convention d'objectifs et de moyens qui la liait aux MDLG, dont la subvention va donc passer de 438000 en 2014 à 0 en 2015.

l'un des orchestres français de musique classique les plus renommés».

Corinne Bernard avait alors tôt fait d'arguer des 7,5 millions que l'État ne va plus donner à la Ville pour justifier son «choix d'économiser 1,6 million sur tout le secteur culturel, dont 600000 sur les subventions». Les 438000 des MDLG sont dès lors à intégrer dans ces 600000.

Un argument que Pascal Lamy balayait d'un revers de manche pour deux raisons. «La première est politique, et là, nous sommes fondamentalement en désaccord: le peuple a droit à l'excellence!», décochait le président, avant de poursuivre: «La seconde est économique! L'activité déficitaire des MDLG concerne précisément l'activité locale, que nous finançons par nos recettes à l'international avec l'aide de la Ville jusque-là».

Et de développer: «Nous avons jusqu'à présent une convergence entre une majorité municipale et un projet

artistique». En conséquence, «on est obligé de regarder toutes les hypothèses; c'est assez brutal » Surtout lorsque des licenciements peuvent en découler.

Les MDLG vont donc revoir leur budget 2015 à la baisse sans toucher à l'excellence. Bref, passer de 3,7 à 3,2 millions en trois semaines ! «En tant que président du CA, je n'ai pas envie d'être obligé de déposer le bilan», grinçait l'ancien patron de l'OMC.

Vice-président (PS) de la Région, Bernard Soulage indiquait qu'elle maintiendra son soutien «tant que les MDLG seront en Rhône-Alpes, à Grenoble ou ailleurs» (sic).

Interrogé sur ce point, Pascal Lamy répétait: «Je n'exclus aucune hypothèse »

Philippe GONNET